

Une pensée pour cette année 2006 du journal de Mère Teresa: « *Jésus t'utilisera pour accomplir de grandes choses à condition que tu croies plus en son amour qu'en ta faiblesse.* »

Chère lectrice, Cher lecteur,

Connaissez-vous cet extrait du fameux discours de Frank Buchman à propos de l'« Electronique de l'esprit », prononcé en 1955 ? « L'électronique est une science nouvelle. L'esprit, lui, est connu depuis longtemps. Il représente une science ancienne. Mais, lié à l'électronique, il projette le monde dans une dimension nouvelle de pensée et de vie. Des millions de gens peuvent rapidement, automatiquement, se plier à cette pratique nouvelle : l'Electronique de l'Esprit. »

Depuis 1955 et grâce à la technique, l'électronique a fait son entrée dans presque tous les domaines de notre vie, et nous l'utilisons quotidiennement. Mais qu'en est-il de l'électronique de l'esprit ? Lors d'une discussion sur ce sujet inépuisable, quelqu'un a cité une jeune Albanaise qui expliquait que, depuis sa visite à Caux, elle portait sur elle comme une véritable « puce électronique » !

Nous vous avons proposé dans le précédent numéro de Zig-Zag de partager avec nos lecteurs des expériences dans lesquelles le silence et l'écoute de la voix intérieure avaient joué un rôle important. Un grand merci pour vos contributions. Ce qui nous a frappées dans plusieurs de ces récits, c'est la manière dont certaines pensées fulgurantes ont permis à beaucoup d'entre vous soit de sortir d'une situation angoissante, soit de voir clairement la volonté de Dieu. Le docteur Tournier appelait cela des « flashes ». La clarté et la précision de ces « flashes » sont remarquables. Ils ne sont pas réservés à une élite spirituelle ! Pas besoin non plus d'être dans une situation sans issue pour en bénéficier. Mais obéir à ce que ces « flashes » nous disent peut changer notre vie.

Claire et Maya

* *Refaire le monde*, F.Buchman, page 251/252

Ouvrir son coeur

Susi de Montmollin-Brunner, Cortaillod

Il y a bien des années, alors que Caux fonctionnait toute l'année comme un centre important du Réarmement moral avec une trentaine de personnes, notre petite famille habitait la Villa Maria à Caux. A un moment, ma belle-mère tomba gravement malade et perdit tout à fait la tête, suite à la mort d'une fille et d'un fils en l'espace d'une seule année. Nous ne pouvions pas la laisser seule dans sa maison, mais étions convaincus qu'il ne fallait pas la déplacer. Nous avons trouvé de l'aide, mais pour que le ménage tienne, notre présence était nécessaire de temps en temps.

Ainsi, avec notre petit garçon de trois ans, j'entreprenais chaque semaine un voyage de deux heures pour passer trois jours avec ma belle-mère. J'en étais arrivée à un point où j'étais totalement épuisée, car j'avais l'impression qu'à chaque bout, que ça soit à la maison ou dans la famille de Caux, je ne rencontrais que des problèmes qu'il fallait résoudre.

Au désespoir je m'en plaignis à Dieu : « Je n'en peux plus ! » A ma grande surprise je reçus immédiatement une réponse très claire : « C'est très simple. Il te faut élargir ton cœur. » J'ai accepté – et des miracles se sont produits :

L'infirmière et la cuisinière, en guerre l'une avec l'autre, se sont réconciliées. Ma belle-mère a retrouvé sa santé. Elle a encore pu vivre tranquillement deux mois, puis s'est éteinte paisiblement à l'âge de 84 ans. Et ce jour là mon mari et moi étions justement à la maison, comme par hasard, et nous avons pu l'accompagner jusqu'au bout. En plus nos familles, souvent assez critiques à notre égard

à cause de notre choix de vie, ont ouvert leurs cœurs pour nous, reconnaissantes que nous ayons fait l'impossible pour garder maman à la maison, ce qui lui a permis de retrouver la paix.

Risquer le tout pour le tout

Heinrich Karrer, Reussbühl

Mes parents sont décédés il y a 50 ans. Comme cadet de la famille, j'héritais du quart de leur fortune. A l'époque je reçus de Dieu la pensée très claire que cet argent ne m'appartenait pas et que je devais le donner pour le Centre de conférences de Caux. Je voulus tout d'abord écarter cette pensée et assurer mon avenir. Comme travailleur à plein temps pour le *Réarmement moral* je ne recevais pas de salaire. Mais cette pensée ne me quittait pas. Je demandai à des amis de m'aider et ils m'expliquèrent comment mettre ce défi à exécution. Je décidai donc de vendre les actions héritées et d'en donner l'équivalent à la Fondation. Il s'agissait d'une somme considérable et qui fut très utile. Dans mes moments de silence je recevais cette promesse : « Tu auras toujours assez pour tes besoins et pour ceux de ta famille. »

Cette promesse s'est confirmée. Des gens dont nous nous occupions en tant que couple nous ont donné de l'argent. Des amis ont payé le loyer de notre appartement si bien que depuis notre mariage nous avons pu nous loger gratuitement. Je me suis toujours rappelé la phrase de Frank Buchman : « Where God guides, He provides » (« Dieu donne ce qu'Il ordonne »).

Deux « flashes »

Lucette Stauffacher, Lausanne

Je devais aller chercher Pierre, mon garçon de sept ans, à la Fête du Bois de Sauvabelin, qui marque traditionnellement à Lausanne la fin de l'année scolaire. La journée était très chaude, j'étais en nage car je me hâtais pour ne pas être

en retard. Malheureusement lorsque j'arrivai sur la place de fête, la maîtresse avait déjà libéré sa classe. Comment retrouver mon fils dans cette foule de parents et d'enfants ? Après un moment de panique, je lance un appel à Dieu : « Sil Te plaît, aide-moi ! » Et là me vient une pensée très claire : « Assieds-toi sur ce talus et attends que ton fils passe ! » Et un moment après, Pierre arrive avec un groupe d'autres enfants. Vous imaginez mon soulagement...

Nous étions invités mon mari et moi pour une conférence du *Réarmement moral* en Nouvelle-Zélande, puis un séjour en Australie, le tout devant durer un mois environ. Quinze jours avant notre départ me vient cette pensée inattendue : « Invite vos voisins (un couple d'amis) à venir avec vous. » Ils acceptent et en l'espace de trois jours organisent tout pour ce départ !

Nous savons que ce séjour a beaucoup significé pour eux...

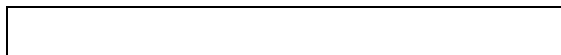
Un village inconnu

Jean Fiaux

"Préverenges!" Voilà le nom totalement inattendu que j'écris dans mon carnet, un matin de printemps 1996 à Caux, pendant mon moment de méditation matinale. Pourquoi, au monde, ce nom d'un village vaudois que je ne connaissais pas du tout, qui n'évoquait donc en moi aucune image ni aucun souvenir et que je ne pouvais que vaguement situer au bord du Léman entre Lausanne et Rolle, s'est-il imposé à moi ce jour-là?

J'étais à l'écoute et aussi à la recherche d'une indication qui confirmerait une conviction intérieure que nous avions eue, Maya et moi, que le moment était venu pour nous de quitter les hauteurs de Caux pour aller nous installer pas trop loin, mais au cœur du pays. La région située à l'ouest de Lausanne nous semblait stratégiquement bonne car proche de l'université de cette ville et à moins de 60 km. de Genève.

Curieux de découvrir cette localité encore inconnue, et après l'avoir repérée sur la carte, nous nous y sommes rendus par un bel après-midi de mai. Nous avons tout de suite été séduits par ce village tranquille, avec une belle promenade au bord du lac où s'arrêtent les oiseaux migrateurs au printemps, des quartiers d'habitation agréables et de bons transports publics vers Morges et Lausanne. La recherche de l'appartement adéquat et de son financement furent aussi une aventure dans la foi qui se concrétisa par notre déménagement en avril 1997. Depuis lors, nous n'avons pas cessé d'avoir des confirmations que c'était bien l'endroit voulu par Dieu pour poursuivre notre engagement et notre vie.



Dans la neige au clair de lune

Hildi Zeller, Caux

Nous devons nous frayer un chemin dans la neige profonde à la lueur de la pleine lune, mais grâce à des plans précis nous trouvons facilement les logis des familles qui nous recevaient.

Un feu allumé dans un gros tronc d'arbre évidé réchauffait l'entrée où des boissons, parfois aussi de la soupe et de bonnes choses nous attendaient. La fenêtre arborait la date du jour et des décorations de l'Avent.

C'est ainsi que soir après soir, entre 19h et 20h, nous avons rencontré dans leur jardin des gens de notre village que nous ne voyons que rarement dans la vie de tous les jours.

Dans un chalet du haut appelé « Le Tremplin », c'est un jeune couple rayonnant qui nous reçoit. Notre pasteur – présent avec toute sa famille ce soir-là – avait béni leur mariage en août dernier.

Deux familles nouvellement établies, avec de jeunes enfants, avaient tenu à faire partie des hôtes. Le garçonnet de quatre ans se précipitait

dans l'escalier avec sa petite lanterne pour accueillir chaque nouvel arrivant.

Pour beaucoup le point culminant fut la soirée du 24, dans la chapelle protestante qui va fêter son 100^e anniversaire en 2006. Grâce à l'amitié entre les membres du comité qui avait tout organisé, cette veillée de Noël fut un événement porteur de joie. Madame Hofmann, à près de 90 ans, avait accepté « une fois encore » de tenir l'orgue, pour accompagner les chanteurs et solistes, dont David Keller qui interpréta deux pièces pour hautbois.

Toutes ces soirées passées ensemble nous ont rapprochés ; faire partie de ce chaleureux petit village me remplit d'une profonde reconnaissance.

De retour de Panchgani

Maya Fiaux, Préverenges

Une soirée passionnante, organisée par « GRETA » (Groupe de recherche et d'engagement dans les turbulences actuelles) s'est déroulée vendredi 27 janvier dans les bureaux d'*Initiatives et Changement* de Genève. J'étais parmi les 26 personnes venues écouter M. et Mme Bernard et Dominique Koechlin qui revenaient d'une rencontre organisée en Inde en novembre 2005 par *Caux, Initiatives for Business* (CIB). Bernard Koechlin a assumé divers postes d'ingénieur et de conducteur de travaux dans l'entreprise Zschokke à Genève où il a atteint les plus hautes responsabilités : administrateur délégué, puis finalement président de Zschokke Holding SA.

Soutenue par des images du centre de conférences « Asia Plateau » à Panchgani, Dominique Koechlin nous a parlé avec chaleur des participants et de l'atmosphère de cet endroit unique. On sentait combien elle et son mari s'y sont sentis à l'aise et ont été emballés par ce séjour d'une semaine. Elle soulignait tout particulièrement la participation de quarante jeunes dont les témoignages l'avaient beaucoup touchée. Ils font partie du cours de formation « Action for Life » (Action pour la vie) qui se déroule pendant dix mois en Asie.

Bernard Koechlin nous a partagé ses réflexions comme entrepreneur sur l'importance des valeurs dans la conduite des entreprises. Il a souligné la nécessité d'un équilibre entre vision et valeurs. Ainsi, le succès d'une entreprise, d'une ONG ou d'un service public se mesure d'abord à sa capacité à contribuer au bien de la collectivité, de l'environnement, ou du pays. Son exposé fut suivi d'un moment très intense de questions et réponses. Ce furent en particulier des étudiants africains présents qui saisirent l'occasion de poser des questions en relation avec les besoins et difficultés économiques dans leurs pays. M. Koechlin n'a pas hésité à aborder des sujets brûlants comme la corruption, et comment y remédier en parlant de sa propre expérience et en encourageant les jeunes présents à se mettre ensemble pour s'attaquer à ce fléau. Sa compétence, la simplicité et surtout la bienveillance de ses réponses m'ont particulièrement frappée.

Chaque dernier vendredi du mois se déroulent des rencontres de ce genre au bureau d'*Initiatives et Changement*, Rue de Varembe 1 à Genève. La prochaine aura lieu vendredi 24 février à 18.30 au sujet d'« Ubuntu »* , une conception de paix pratiquée en Afrique.

Pour plus d'information veuillez vous adresser à Danielle Maillefer, présidente de GRETA, tél. 022 733 02 67

Courriel : danielle.maillefer@caux.ch

* « Ubuntu » qu'est ce que c'est ?

Description par l'archevêque Desmond Tutu :

«Les Africains ont cette richesse, l'UBUNTU, qui est l'essence de l'humain. C'est l'apport de l'Afrique au monde. L'Ubuntu met en avant l'hospitalité, l'attention portée à autrui, la capacité d'aller plus loin vers les autres. Une personne n'existe qu'en fonction de son rapport aux autres et son humanité est liée inextricablement à l'autre. En déshumanisant autrui, je me déshumanise inexorablement. J'existe parce que tu existes. »

ZIG-ZAG MONDE

Quels valeurs pour la Sierra Leone

Introduction de Christiane Garin

En avril 1999 John, un réfugié de Sierra Leone s'engageait en larmes devant les participants à la Conférence panafricaine du Réarmement moral de Dar Es Salaam à tout faire pour que son pays déchiré par une très cruelle guerre civile retrouve le chemin de la paix.. Par la suite John a constitué une petite équipe de membres expérimentés d'Initiatives et Changement et a pris contact avec divers leaders de son pays. Certains sont venus à Caux il y a 2 - 3 ans. Puis ils ont élaboré un programme de formation des anciens cadres des guérillas, des policiers et de la société civile intitulé : "Fondations morales pour la démocratie, un cours pour la réconciliation et le changement".

Voici ce qu'écrit le professeur Barry Hart, des Etats-Unis, en décembre 2005 :

Je suis rentré depuis peu de Sierra Leone où j'ai travaillé à la formation de membres de la police, de l'armée et de la société civile avec des collègues d'Initiatives et Changement. C'était notre troisième session de formation dans le domaine de la résolution des conflits, de la guérison des traumatismes et dans celui des principes démocratiques. L'objectif était de préparer des cadres qui puissent apporter ces concepts et des pistes de changement à la police et de l'armée ainsi qu'aux acteurs de la société civile qui travaillent pour la réconciliation et pour une paix juste.

Ce qui m'a le plus impressionné durant ma récente visite est ce qui s'est passé depuis les formations précédentes sur le plan du changement personnel et comment celui-ci se propage dans des situations professionnelles et familiales. Chacune de nos périodes de formation incluait une recherche et une discussion des valeurs que nous estimions essentielles pour vivre et agir dans notre monde. Cette discussion permet de donner un cadre à des moments appelés *Recherche et développement* liés à des temps de silence pour la réflexion personnelle ; ces moments

permettent d'écouter la voix intérieure ou divine, de mettre à l'épreuve ce que nous entendons et de le mettre en pratique.

Ce travail de *Recherche et développement* a eu un impact significatif sur la vie de la plupart des stagiaires. Des situations familiales ont changé. Un superintendant de police a cessé de boire et de maltraiter sa famille. Un major de l'armée a dû changer lui-même pour trouver le courage de mettre au défi ses supérieurs à propos de la corruption dans l'armée. Bien d'autres ont raconté des histoires qui nous montrent combien cette notion « d'écoute » est adaptée aussi bien à leur culture qu'à leur vision du monde, et essentielle pour savoir comment être et agir dans une société en situation d'après-guerre encore très chaotique.

Je tire plusieurs leçons de cette expérience. L'une est que la transformation de nos familles, de nos communautés et de nos sociétés doit commencer par le changement personnel, un changement qui se fonde sur les valeurs de la vie, que ce soit sur le plan physique, émotionnel ou spirituel. Pour briser le cycle de la violence en nous-même et dans notre monde, il nous faut écouter une force plus puissante et plus aimante, une force que l'on trouve en prenant conscience de nos différences et de nos similitudes et, plus crucial encore, de notre commune humanité et de notre interdépendance. Les actions dérivant de cette prise de conscience aideront à transformer la société. J'espère que la Sierra Leone en sera un exemple.

Prochain délai: 10 mars 2006

COMMUNICATIONS

La semaine de travail pour la préparation du centre de conférences à Caux aura lieu du **22 au 28 juin 2006**. Les participants sont priés d'arriver **le mercredi 21 avant 18 h.** afin que nous puissions faire connaissance lors du repas du soir et constituer les groupes de travail. Chaleureuse bienvenue à chacun. Il y a aussi des travaux qui peuvent se faire en restant assis.

Inscription auprès de Christoph Keller,
Villa Maria, 1824 Caux,
tél. 021 962 92 53 ou 021 962 97 03
et par courriel à <c.keller@bluewin.ch>.

Cette année il y aura de nouveau un **"Rallye des lits"** pour préparer les 225 chambres à coucher avec 450 lits: **Samedi 24 juin 2006**.

L'année dernière, 20 participants de Suisse et 10 d'Ukraine, venus pour la semaine de travail, se sont retrouvés pour cette journée. Une jardinière d'enfants s'est occupée des trois petits qui accompagnaient leurs mères. Le programme comprenait des échanges informels et des informations ainsi qu'une tournée de la maison et de l'exposition qui ont toujours quelques nouveautés à offrir.

Inscription auprès de Maya Fiaux,
Rue de Lausanne 15, 1028 Préverenges
Tél. 021 803 48 51,
ou par courriel à <maya_fiaux@bluewin.ch>.

Rédaction :

- **Maya Fiaux**, Rue de Lausanne 15, 1028 Préverenges. Tel. 021/803 48 51, Fax 021/803 48 52 E-Mail: zz-ch@bluewin.ch
- **Anne-Katherine Gilomen**, Dorfstrasse 58, CH-3365 Seeberg, Tel. 062 968 03 43 E-Mail: a.k.gilomen@bluewin.ch **CCP 18-16365-6**
- **Claire Martin**, Ruelle des jardins 8, 1166 Perroy, Tel. 021 825 10 39, E-Mail: ca_martin-fiaux@bluewin.ch

Traductions et collaboration:

Marianne Fassbind, Hüttwilen; **Jacqueline Golay**, Lausanne; **Jacqueline Piguet**, Vevey ;
Yolanda Richard, Villeneuve; **Vreni Saxer**, St-Gall.